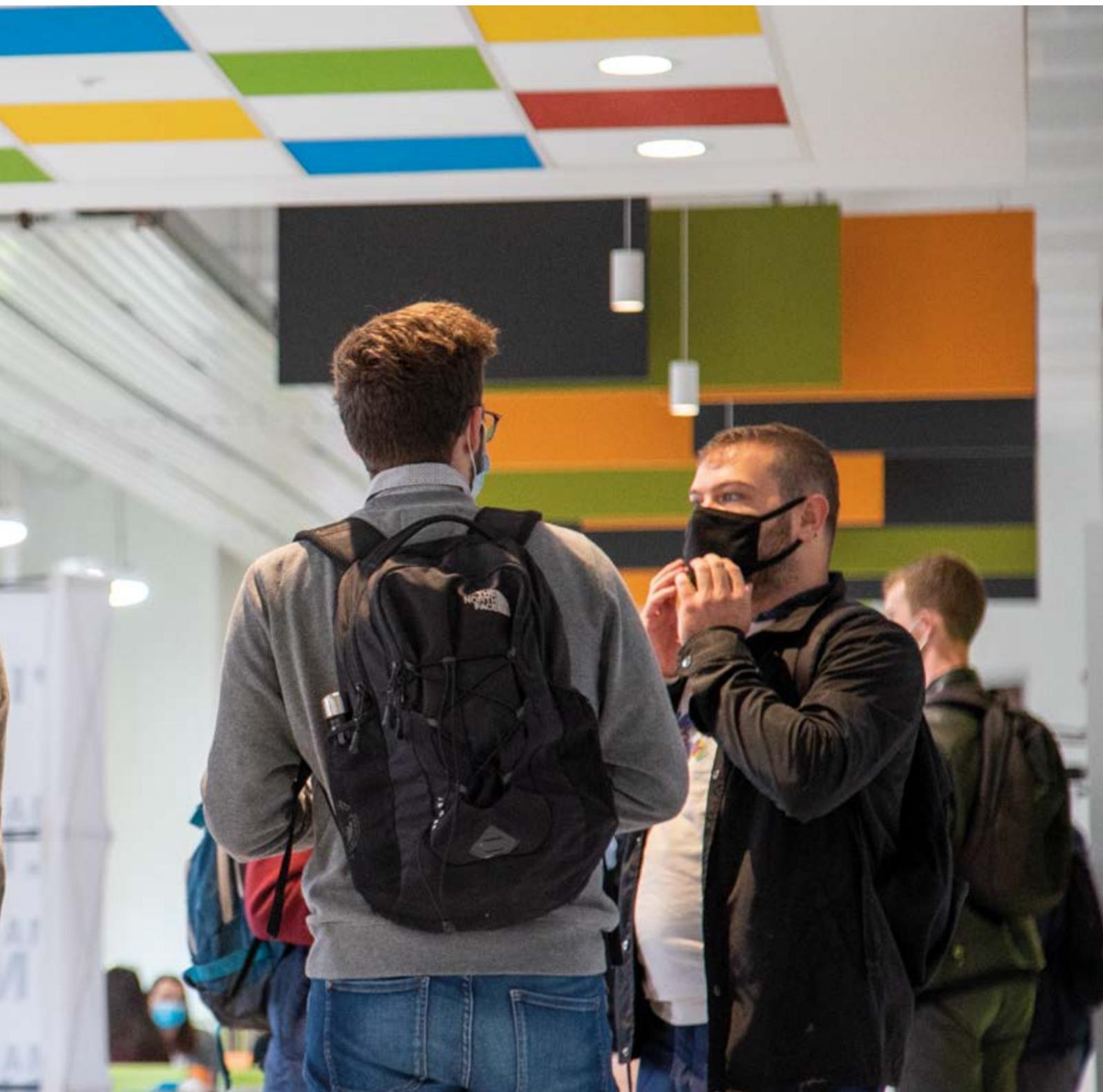


ENSEMAG

2020

Le magazine de l'École Nationale Supérieure d'Électricité et de Mécanique





Sommaire

ENSEMag 2020

3 Édito

4 Rénovation à l'ENSEM

FORMATION /RELATIONS ENTREPRISES

5 Forum ENSEM

6 Semaine d'insertion
professionnelle
Apprentissage

7 PFEI

PROJETS DE L'ÉCOLE

8 Urbanloop

9 Vram

OUVERTURE INTERNATIONALE

10 Coronavirus :
quel impact sur la mobilité?

À L'HONNEUR

12 Roland Schaumann
Zakaria Lotfi

VIE ASSOCIATIVE

13 ENSEM Conseil

ASSOCIATION DES INGÉNIEURS

14 La fondation de l'ENSEM

15 ENSEM Alumni

“2020 l’année des 120 ans de l’ENSEM”



Un rassemblement de plus de 200 personnes au Palais des Congrès de Nancy au mois de juin, des invités prestigieux dont la fille de Ary Szternfeld, un des pionniers de cosmonautique moderne et ancien élève de l’ENSEM, venue spécialement des États-Unis pour l’occasion, une scénographie remarquable sur l’histoire de l’ENSEM, une superbe exposition d’anciennes photos d’élèves et de l’école...

Oui mais voilà...

Nous nous souviendrons malheureusement de cette année comme d’une année éprouvante pour les personnels, les enseignants et les élèves tant sur les plans collectifs qu’individuels. Face à cette crise inédite, l’effet de surprise passé, l’ENSEM a tout mis en œuvre pour que nos formations puissent se dérouler de la meilleure façon possible.

Toutes les équipes administratives et enseignantes ont fait preuve de capacités de réaction, d’imagination et d’adaptation remarquables. Les enseignants ont fait preuve d’inventivité en proposant des séquences filmées de cours, des travaux pratiques numériques réalisables à distance, de nouveaux formats d’enseignements adaptés à ces contraintes exceptionnelles... Ils ont toujours répondu présent malgré les incessantes fluctuations des différents protocoles sanitaires. La communauté ENSEM (personnels, enseignants, Alumni, Fondation) s’est aussi fortement mobilisée pour apporter un soutien à nos élèves en difficulté.

Les relations au sein de cette communauté n’auront peut-être jamais été aussi fortes qu’en cette période ! Qu’ils en soient toutes et tous remerciés ici.

Malgré tout, cette crise sanitaire nous aura conduits à développer de nouvelles formes de travail dont certaines se sont révélées efficaces et porteuses de promesses. Elle nous aura aussi démontré, s’il en était besoin, que nos missions sont indissociables du contact humain qui a ces derniers temps fait cruellement défaut.

La vie de l’école ne s’est pas arrêtée pour autant. Même si à distance, tout devient plus compliqué, le travail de réforme de la maquette pédagogique s’est poursuivi, nos projets phares « UrbanLoop », le « VRAM », « Internet des Energies », « Marathon Shell » ont connu de superbes avancées et enfin, le développement du service partenariat initié en septembre 2019 commence à porter ses fruits même si le contexte économique n’est pas des plus favorables. Le conseil de l’ENSEM est fier d’avoir accueilli à sa présidence, pour la première fois depuis bien longtemps, un ancien élève de l’école en la personne de Laurent Garcia.

Malgré nos craintes et nos doutes, et même si nous n’avons pas fini de découvrir les impacts psychologiques, économiques et sociaux qu’aura induits cette pandémie, nous devons nous efforcer de nous extraire d’un présent morose pour envisager l’avenir de nos élèves et de notre école avec confiance.

Jean-François Pétin,
Directeur



Laurent Garcia, nouveau président à la tête de notre conseil d’école

Laurent Garcia a été élu lors du conseil du 4 juin 2020. Il prend la succession d’Elisabeth Bertin dont le mandat arrivait à échéance et qui reste au conseil en tant que membre extérieur ; nous la remercions pour le travail accompli.

Laurent Garcia est ingénieur ENSEM 1993, député de la 2ème circonscription de Meurthe et Moselle, il est en détachement de son poste de responsable au sein de la filiale de transport de gaz à haute pression GRTgaz du groupe ENGIE. Il a toujours témoigné d’un attachement fort à son école et s’est toujours beaucoup investi pour l’école, ses associations et les Alumni. Nul doute qu’il animera avec beaucoup de succès ce conseil.

RÉNOVATION À L'ENSEM

Aménagement de la galerie ENSEM / ENSAIA pour y favoriser la convivialité et la vie de campus. Un projet qui répondait à une réelle problématique.

Cette galerie, qui était initialement un préau, nécessitait avant tout une isolation thermique et phonique. Prenant appui sur l'étude de design thinking, la direction du patrimoine immobilier de l'Université de Lorraine a pris en charge la rénovation de cette galerie (isolation thermique et phonique, nouvel éclairage, remplacement des fenêtres et des châssis de portes, changement de sol, renforcement du réseau Wifi et ajout de prises électriques).



Les contraintes sécuritaires fortes ont été intégrées : le mobilier est lourd ou semi-fixe et la circulation est matérialisée par une couleur de sol différente de l'espace meublé. La galerie est également équipée de tableaux en verre trempé pour permettre l'affichage des nombreuses associations étudiantes du campus.

Matériel acquis : chauffeuses et tables basses, tables hautes et poutres, tableaux d'affichage en verre trempé.

Une cafétéria CROUS devrait être prochainement installée dans une salle ouverte attenante à la galerie. Mut@Camp a contribué au financement de ces travaux et à l'aménagement mobilier et numérique de la galerie.

Les usagers du site ayant besoin d'espaces pour s'installer confortablement pour prendre un café, jouer, échanger, manger, etc., la galerie a été équipée de chauffeuses et de mange-debout.



Travaux réalisés : isolation thermique et phonique, pose de panneaux d'absorption acoustique, remplacement d'huissieries, chauffage et éclairage, peinture, sol, ajout de prises électriques et réseau, ajout de bornes Wifi.

Budget : 100 000 euros

Travaux dans les locaux de l'ENSEM

Rénovation complète de 2 amphis : Solvay et Capelle. Changement de mobilier, du sol, peinture au mur, mobilier neuf, aménagement avec de nouvelles armoires pour y installer la sono ainsi qu'un pc pour enseignant.

Installation d'une nouvelle salle pour les robots légos.



FORUM ENSEM ÉNERGIE ET NUMÉRIQUE

5ème ÉDITION



Malgré la situation sanitaire restrictive, l'ENSEM a tout mis en œuvre pour accueillir les entreprises dans les meilleures conditions lors du 5e forum Énergie et Numérique qui s'est déroulé cette année dans la galerie de l'Ecole fraîchement rénovée le 30 septembre et 1er octobre 2020 en présentiel et le 26 novembre à distance.

Le Forum a permis aux entreprises de se présenter et de proposer leurs offres de stage. Nouveau cette année, les entretiens de recrutement ont eu lieu directement sur place grâce à une prise de rendez-vous en amont via le Job board de l'ENSEM : Job Teaser.

Près de 15 entreprises ont répondu présentes : VINCI, RTE, EFOR, ENGIE, IT LINK, FRAMATOME, GERARD PERRIER INDUSTRIE, IKOS CONSULTING, GmbH, ENGIE, PHARMAGEST, SNCF RESEAU, SNEF, ALTRAN,...

Merci à toutes les entreprises participantes et rendez-vous les 30 septembre et 1^{er} octobre 2021 pour la 6^{ème} édition du Forum.

Ce forum permet de :

- rassembler les industriels dans le domaine de l'énergie et du numérique afin de présenter leurs innovations et leur expertise,
- favoriser les synergies entre la formation, les métiers et les enjeux dans ces domaines,
- développer de nouveaux partenariats,
- échanger sur les différentes expériences et attentes des professionnels,
- rencontrer les enseignants-chercheurs et les futurs cadres scientifiques et techniques.

Renseignements et inscription pour l'édition 2022
ensem-partenariats@univ-lorraine.fr

LA SEMAINE

D'INSERTION PROFESSIONNELLE POUR LES ÉTUDIANTS DE 3A



Durant une semaine bloquée mi-septembre 2020, les élèves ont suivi différentes interventions de professionnels afin de les accompagner dans la construction de leur projet, sur des sujets tels que :

- Qu'attendent les DRH d'un entretien avec un futur collaborateur ?
- Préparation d'un CV et d'une lettre de motivation.
- Simulations individuelles d'entretien d'embauche par téléphone et visio-conférence.
- Quel avenir pour les futurs Ensemiens ?
- Comment se mettre en avant sur les réseaux sociaux ?
- L'utilisation du Job Board de l'ENSEM : JobTeaser pour la recherche de stages et d'emploi.

Merci à l'association ECTI pour sa mobilisation importante lors de cette semaine et aux nombreuses entreprises qui ont consacré du temps à la formation de nos étudiants.

Une participation de votre entreprise à une de ces activités offre un contact individuel privilégié avec nos élèves. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous le faire savoir !

FORMATION PAR APPRENTISSAGE

Après avoir lancé la voie de l'apprentissage pour le diplôme Énergie en septembre 2017 avec l'accueil d'une vingtaine d'élèves-apprentis, l'ENSEM a renouvelé l'opération cette année avec l'entrée d'une nouvelle promotion.

D'horizons à nouveau variés et se formant dans des entreprises de secteurs multiples, ces élèves alterneront pour leurs trois années de cursus, des périodes de formation théorique et une immersion professionnelle dans leur entreprise d'accueil. Un processus accompagné et soutenu par l'Institut des Techniques d'Ingénieurs de l'Industrie (ITII).



LES PROJETS DE FIN D'ÉTUDE INDUSTRIELS



Vous créez un nouveau produit, un nouveau procédé, vous réalisez une étude prospective, l'ENSEM peut vous accompagner dans vos projets. A travers le PFE, des élèves-ingénieurs, encadrés par des enseignants-chercheurs, vous apporteront leurs compétences en s'appuyant sur les infrastructures et équipements de l'école et de ses laboratoires. L'ENSEM s'engage à mettre en œuvre tous les moyens disponibles pour que les étudiants puissent atteindre les objectifs et/ou livrables définis dans votre projet. Le coût de la prestation est à partir de 1 500 €.

Exemples de PFE Industriels réalisés en 2020 :

ACCOS : Calcul Trésorerie.

ALSTOM : Modéliser un moteur synchrone à réluctance variable sous FluxMotor.

EDF : Analyse des risques de systèmes énergétiques.

GHM : Abri-vélos autonome.

PHARMAGEST : Réalisation d'un benchmark des solutions de MDM Android .

SAFRAN : Développement sous Matlab/Simulink d'un modèle d'éolienne type MADA.

TOTAL : Développement sous Matlab/Simulink d'un modèle d'éolienne type MADA.

URM : Dimensionnement Bobine.

VISSMANN : Thermoptim.

ALSTOM



SAFRAN



TOTAL

VISSMANN

Vous souhaitez proposer un projet de fin d'études ?

Contactez-nous à l'adresse : ensem-partenariats@univ-lorraine.fr

Un enseignant-chercheur spécialisé dans le domaine du projet pourra définir avec vous le cahier des charges.

URBANLOOP

Les mobilités durables de demain s'imaginent et se construisent aujourd'hui.



Si au début de sa création en 2017, l'idée d'un projet de capsules électriques individuelles pour se déplacer dans des villes de taille moyenne pouvait faire sourire, aujourd'hui, il attire les pouvoirs publics, désireux de trouver des solutions à la mobilité de demain.

En février 2020, sur le site du Technopôle de Brabois, le véhicule Urbanloop parcourt son premier kilomètre en mode autonome et démontre la faisabilité du concept auprès de partenaires industriels et de responsables de collectivités territoriales.

Le printemps 2020 marque une nouvelle phase dans ce projet :

La création d'une SAS (Société par actions simplifiée) pour porter ce projet vers la phase industrielle.



Le concept de pré-certification générique du système Urbanloop est accueilli favorablement lors d'un échange avec le Service Technique des Remontées Mécaniques et Transports Guidés (STRMTG) dépendant du ministère de la Transition écologique et solidaire.

Preuve qu'elle y croit, en septembre 2020, l'Université de Lorraine décide, dans son conseil d'administration du 29 septembre, de rentrer au capital de la SAS. De son côté, la Région Grand Est un des financeurs dès l'esquisse du projet, attribue en commission permanente une aide financière à la SAS.

A l'automne 2020, la SAS reçoit ses premiers rapports d'évaluation positifs de l'Organisme de Qualification Agréé (Certifer) et du STRMTG validant le Dossier de Définition de Sécurité (DDS). Ce même mois de novembre, la SAS est labélisée Deeptech par Bpifrance, une bourse French Tech Emergence est attribuée

En décembre 2020, la seconde levée de fonds est réalisée (112k€ pour une valorisation pre-money à 2.621.675€). Le capital social de la SAS passe à 109.747€ et les travaux commencent sur le circuit de Tomblaine en vue d'établir en 2021 le record mondial de consommation énergétique au km pour un véhicule autonome sur rail.

VRAM

LE PROJET VRAM

DESSERRE LES FREINS !



Avec le contexte très particulier de l'année 2020, il est devenu évident – même aux yeux des plus récalcitrants au départ – que le vélo constitue une (ou la ?) solution de mobilité d'avenir.

Il apporte des réponses à de nombreux défis du « monde d'après » : dépollution et décongestion des centres villes, empreinte environnementale, lutte contre la sédentarisation...

Quels freins reste-t-ils alors à la généralisation de son usage ?

Si l'on demande aux usagers du plateau de Brabois par exemple, on compte quatre freins à l'usage du vélo. D'une part évidemment, la météo : mais comment expliquer alors que les pays d'Europe du nord comptent tant de cyclistes et de « vélotaffeurs » ? Autre frein : les infrastructures cyclables dans la métropole du Grand Nancy. Le plan de mobilités de la nouvelle municipalité fait à ce sujet place neuve aux mobilités douces, que l'on a pu notamment constater avec l'essor de nombreuses « coronapistes » dont certaines deviennent pérennes. La sécurisation des parcs à vélo (et le risque de vols associé) constitue un troisième obstacle à l'usage du vélo : à ce sujet, l'ENSEM s'est démarquée en proposant à la rentrée 2020 un projet d'abri à vélos innovant dans un contexte international en collaboration avec l'Université de Cincinnati. Le premier prototype d'abri à vélos issu de cette démarche devrait être construit à terme... sur le parvis de l'ENSEM évidemment !



Enfin, le dernier frein (et pas des moindres) à l'utilisation du vélo pour atteindre le plateau de Brabois réside évidemment dans le kilomètre de montée, qui peut décourager les plus motivé-e-s ! Si le vélo à assistance électrique peut constituer une solution, il est possible néanmoins de se demander pourquoi chaque usager emporterait avec lui un moteur et une alimentation (en augmentant le poids, le coût et l'empreinte écologique de chaque vélo) alors que la montée est la même pour tout le monde ? C'est ici que le projet VRAM intervient : il suffit d'équiper les montées plutôt que les vélos !

En 2019, l'arrivée d'un prototype était annoncée : grâce aux efforts et aux moyens des services techniques de l'ENSEM, le prototype est sorti des ateliers à la fin 2020 et va être progressivement amélioré en 2021. Bonne nouvelle : la solution VRAM est tout à fait fonctionnelle ! En parallèle, l'Université de Lorraine continue d'assurer la propriété intellectuelle de cette innovation de rupture, en travaillant à l'étendue d'un brevet à l'international. Des discussions sont engagées avec la métropole d'une part, pour œuvrer à la mise en place du premier VRAM dans le cadre de son nouveau plan de mobilités, et avec plusieurs industriels d'autre part, pour imaginer la production et la gestion de futures installations.

Tout prête à croire que de futur-e-s ENSEMien-ne-s pourront un jour prochain se rendre sur leur campus avec leur propre vélo, assisté par un système unique au monde et sorti des murs (et des têtes) de l'ENSEM !

OUVERTURE À L'INTERNATIONAL

Coronavirus : quel impact sur la mobilité ?

Les écossais, à Heriot Watt en 2020

On partait en ayant l'espoir que le Covid disparaisse et qu'on puisse vivre l'année (au moins 2021) normalement, en pouvant se balader à travers le pays pour visiter (le Loch Ness n'est toujours pas coché sur la To-Do list !)

Si nous avons eu la chance de prendre part aux sports en club proposés par l'université, et d'utiliser pleinement les locaux (avec des cours en présentiel !) en début d'année, les bars et les activités de groupe ont fermé aux alentours de la Toussaint, restreignant légèrement nos activités. Puis le confinement est arrivé en Décembre, et est toujours en vigueur au moins jusqu'à fin février. Nous sommes donc en télétravail jusqu'à la fin de l'année !



Le confinement écossais est assez souple car on peut sortir se balader aux alentours, relativement quand on veut, mais sans autre activité on a vite fait le tour du quartier.

Bilan : On reste quand même très contents d'être partis : l'expérience humaine, les paysages que nous avons vus, et le fait de travailler notre anglais quotidiennement valent largement le voyage, même si l'on regrette de ne pas avoir rencontré plus de monde, et de louper quelques événements qui auraient rendu l'échange exceptionnel : la fête du nouvel an à Edimbourg, le festival d'Edimbourg en été, les différents événements organisés par les associations d'Heriot-Watt.

On a tout de même espoir de passer une fin d'année normale et encore plus enrichissante !

Pauline et Élodie, Promotion 2020



Nous appartenons à la filière Genese et avons eu pour projet de partir toutes les deux en Erasmus durant le semestre de printemps 2020. L'échange se faisait à l'université NTNU à Trondheim. Nous sommes donc parties en plein hiver à la conquête de la Norvège et de ses paysages grandioses, à l'époque où la Covid n'était encore qu'un virus chinois. Les débuts se sont faits dans l'insouciance, nous avons pu entreprendre toutes les activités qui nous faisaient rêver et en planifier sur le semestre

entier : ski, randonnée, chasse aux aurores boréales mais aussi visite des proches, expéditions en Laponie et canoë pour le mois de Mai.

La situation sanitaire qualifiée de pandémie et le confinement général décrété en France ont été un rappel brutal. Entre la faible densité de population et le retrait des Norvégiens dans leur Koiene, quelques mesures barrières ont été imposées (fermeture des restaurants, des activités culturelles,...).

Puis tout s'est accéléré. L'université a instantanément passé tous ses cours en distanciel, mettant un coup d'arrêt aux cours en présentiel. Beaucoup de nos amis Erasmus ont reçu des ordres de rapatriement, et après l'incrédulité, le stress et le désordre ont envahi le campus. Le village étudiant a alors été partagé entre les départs précipités des uns et les cursus poursuivis sur place par les autres. D'un côté, nous avons peur de rester bloquées à l'étranger, sans soutien ni possibilité de rentrer chez nous, mais de l'autre, nous hésitions à sacrifier notre Erasmus tant attendu. Au vu des scènes de cohues en France et la peur de nos médecins, face à l'étonnante tranquillité et discipline naturelle en Norvège, nous avons tracé nous-mêmes des courbes Covid.

L'Excel était alimenté chaque soir avec les nouveaux cas recensés. Nous suivions de près l'actualité française et norvégienne, suspendues à nos boîtes mails et en contact régulier avec l'ambassade française. Nos familles étaient elles aussi dans l'incertitude, n'osant pas nous demander de revenir via les grands aéroports internationaux. Contrairement à d'autres pays, ni la France, ni l'UL, ni NTNU ne nous a obligées à rentrer. Les bourses ont été maintenues, Air France garantissait un avion par jour avec Paris, le Covid touchait les deux pays de manière similaire, aucun de nos proches n'a été contaminé, nous sommes donc restées. Avec nos deux colocataires, françaises aussi, nous avons alors pu randonner et profiter des paysages norvégiens librement tout en appliquant des règles d'isolement plus restrictives au quotidien.

Finalement, nous sommes rentrées en juin après nos partiels en ligne. Nous ne regrettons pas notre choix. Nous avons pu poursuivre notre découverte plus limitée de la Norvège. Nous sommes conscientes d'avoir eu de la chance et en avons profité avec précaution. Nous prendrons notre revanche dès que possible sur les musées fermés et le voyage en Laponie de nos rêves.

Hajar ELABBASSI, étudiante en double diplôme



Tout a commencé quand M. Le président de la République a annoncé en mars la fermeture de toutes les écoles. C'est à ce moment où j'ai dû choisir entre retourner dans mon pays ou rester en dépit du manque d'informations qu'on avait à l'époque. J'ai fini par faire le choix de rester dans ma chambre en résidence Crous.

Pendant la période du confinement, l'ENSEM s'est bien organisée pour qu'on puisse poursuivre le deuxième semestre dans de bonnes conditions, notamment la poursuite des séances de cours et de TD même si tous les travaux pratiques ont été annulés à cause des restrictions sanitaires. Généralement, les jours se ressemblaient, j'étais suffisamment occupée avec les projets et les devoirs à rendre et je ne sortais qu'une fois par quinzaine pour faire mes courses. Et puis pendant l'été, je n'ai pas pu rentrer non plus à cause des procédures de renouvellement du titre de séjour.

Pendant le deuxième confinement, je me suis plutôt habituée à la situation même si la tension a augmenté vu que c'était ma dernière année et qu'il fallait trouver l'équilibre entre les cours à distance, les examens, les TP en présentiel et la recherche du

stage qui était très compliquée à cause de la crise sanitaire.

En conséquence, je peux dire que ça reste l'expérience la plus difficile que j'ai connue. En effet, il y avait des moments où je me sentais très seule, je me décourageais, je me forçais pour réviser et je pensais sans arrêt. Vivre seul, loin de ses parents pendant une pandémie qui se propageait rapidement, vivre dans la peur de perdre ses proches sans pouvoir faire ses adieux, et puis finir par subir la fatalité du destin et vivre réellement cette perte de proche, était juste toxique et je ne vous cache pas que pleurer a toujours été un bon refuge pour partiellement me rétablir.

Malgré tout cela, ces deux années de double diplôme m'ont permis d'apprendre de nouvelles notions que j'ai concrétisées durant les séances de TP et les projets encadrés, mais aussi de forger une forte personnalité et d'acquérir de nouvelles compétences qui me serviront, sans doute, lors de mon parcours professionnel.

À L'HONNEUR

GREEN TECH & MOBILITÉS



Roland Schaumann, formé à l'ENSEM (2007-2009) puis à l'IFPEN de Rueil-Malmaison, commence à travailler sur le développement des moteurs industriels chez MAN Diesel & Turbo puis rejoint Renault Sport F1 jusqu'à la création de Ian Motion.

Une seconde vie électrique pour des véhicules mythiques :

Ian Motion a pour ambition de participer de façon pertinente à la transition énergétique en proposant l'électrification de véhicules anciens. Cette start-up fait partie de la sélection «100 start-up où investir en 2020» de Challenges.

www.ian-motion.com



ÉTUDIANT-ENTREPRENEUR, DREAMING SCHOOL



Zakaria Lotfi, Ingénieur en énergie et mobilité, spécialisé en génie électrique, diplômé de l'ENSEM Nancy en septembre 2019. Étudiant-entrepreneur au PeeL fin novembre, il remporte la deuxième place du concours régional Game of Brain.

Apprendre une langue autrement :

La crise du COVID a chamboulé le secteur de l'éducation, les cours en ligne sont devenus une nécessité pour pouvoir poursuivre la transmission du savoir. C'est dans ce sens, qu'un site internet est en cours de développement. Ce dernier permettra, en outre, de proposer des cours en distanciel à nos élèves.

Dreaming School propose un service d'enseignement de langues étrangères par des locuteurs natifs à destination de débutants en présentiel par groupe de 10 personnes maximum réunis par centres d'intérêts communs.



Dreaming School

VIE ASSOCIATIVE

ENSEM Conseil

CONFÉRENCE EN LIGNE SUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Lundi 16 novembre 2020, ENSEM Conseil a organisé une conférence en ligne sur le thème de la transition énergétique et plus précisément comment s'inscrit-elle dans les mobilités de demain ?

Plusieurs intervenants issus d'entreprises variées et d'horizons totalement différents étaient au rendez-vous.

Étaient présents, Alex Caizergues, plusieurs fois champion du monde de voile et de kitesurf mais aussi CEO & Co-Founder de Syroco, Francis Demange et Hervé Bonnot, photjournaliste et journaliste ayant retracé l'histoire de Bertrand Piccard et Alain Thébault (SolarImpulse et Hydroptère), André Borschberg, CEO, Co-founder & Pilote de Solar Impulse mais aussi Co-Founder & Executive Chairman de H55 et Nordine Lazeregue, Head of development - New mobility services chez Keolis Group.



LA FONDATION DE L'ENSEM

LA SOLIDARITÉ À L'ENSEM, UNE CONSTANTE RÉAFFIRMÉE EN PÉRIODE DE CONFINEMENT !

Depuis de nombreuses années, la Fondation de l'ENSEM reçoit des legs et dons provenant d'Anciens de l'Ecole, en particulier par l'intermédiaire de l'Association ENSEM Alumni. Ainsi, chaque année universitaire, avec la Direction de l'Ecole, nous détectons ceux des élèves qui connaissent des difficultés financières et leur octroyons des bourses permettant d'améliorer leur scolarité à l'ENSEM.

Cette année 2019-20 fut particulière à plus d'un titre. Dès le mois d'octobre la scolarité de l'Ecole nous alertait sur le cas de deux élèves pour lesquels les familles, elles-mêmes en grande précarité, n'avaient pas les moyens de subvenir à leurs besoins élémentaires (logement, nourriture, frais de scolarité), nous leur avons apporté une aide financière immédiate.

Courant janvier, comme nous en avons l'habitude, nous avons convié à un entretien ceux des élèves boursiers qui pouvaient se trouver en difficultés plus ou moins importantes ; c'est ainsi que nous avons dégagé 23 bourses en adaptant le niveau de celles-ci aux besoins identifiés.

Et dès le confinement du mois de mars, grâce à la fois à l'Association ENSEM Alumni qui avait lancé un mailing auprès des élèves et à la Scolarité de l'Ecole, nous avons eu connaissance des difficultés rencontrées par des élèves, pour certains cloîtrés dans leur studio d'étudiant, pour d'autres partis en stage en entreprise pour leur scolarité de 3ème Année et dont le stage marquait une pause, leur indemnité marquant elle aussi une pause. Là encore nous avons pu apporter une aide adaptée à chaque cas.

Le bilan pour cette année parle de lui-même : 28 bourses dégagées et 2 prêts sans intérêt, ce sont ainsi 30 élèves que la Fondation de l'ENSEM a pu aider financièrement, encore une fois grâce à cette solidarité affirmée de la part des Anciens.

Jean-Claude BRAUN (ENSEM 65).
Président Fondation ENSEM

HOMMAGE À

MAURICE MARTIN DIRECTEUR DE L'ENSEM DE 1983 À 1987



Maurice MARTIN (Ensem 1965) est décédé le 16 avril 2020.

Diplômé de la filière Mécanique de notre Ecole en 1965, il effectue des recherches sur les transferts thermiques en convection pour soutenir sa thèse de Doctorat d'Etat en 1970, année pendant laquelle il fut nommé

Professeur à l'Ecole des Mines de Nancy ; il y enseignera toute sa carrière la mécanique des fluides et l'aérothermique. Dans les années qui ont suivi, Maurice MARTIN fut l'un des fondateurs du LEMTA.

Il fut Directeur de l'ENSEM de 1983 à 1987, Vice-Président de l'INPL à deux reprises (de 1987 à 1992 puis de 1997 à 2000). Premier ancien de notre Ecole à en être le Directeur, son mandat fut marqué de deux actions fortes pour notre Ecole : d'une part, il établit le projet de reconstruction

de l'Ecole, ce fut un immense travail au cours duquel il réussit à imposer, lors des réunions avec le Rectorat et les architectes, la participation des responsables de laboratoires et de filières pour la prise en compte de leurs souhaits ; en 1987, le projet était abouti et ficelé ce qui a permis d'engager la reconstruction dans des conditions très favorables ; et d'autre part, il avait accepté en 1985 que l'ENSEM ouvre une annexe à Nevers, à la demande de Pierre BEREGOVOY (Maire), annexe qui a ouvert dès octobre 1986 et qui put devenir ensuite une Ecole d'Ingénieurs à part entière.

Il fut également Président de la Société Française de Thermique de 1993 à 1995.

Ses qualités, ses compétences et ses actions avaient été reconnues : il était Commandeur des Palmes Académiques et Chevalier de la Légion d'Honneur.

Jean-Claude BRAUN (ENSEM 65).

La création de l'ENSEM en 1900 par des industriels dynamiques et des universitaires avisés, a été suivie dès 1902 par la création, par des élèves clairvoyants, de l'Association Amicale des Ingénieurs IEN, qui est devenue l'Association des Ingénieurs ENSEM et qui s'appelle aujourd'hui ENSEM Alumni. La démarche de ces pionniers est

porteuse aujourd'hui de valeurs fortes ancrées dans l'inconscient des ingénieurs ENSEM qui s'est construit pendant la scolarité, les stages et la vie étudiante. ENSEM Alumni a pour ambition de continuer à faire vivre et surtout à développer ces valeurs. La première promotion est sortie en 1901 et comptait 5 personnes

tous ingénieurs électrotechniciens, électro est d'ailleurs l'appellation des élèves ingénieurs ENSEM, très longtemps en usage. Que de chemin parcouru à la fois en termes de disciplines enseignées à l'école et en nombre d'ingénieurs diplômés, 8180 depuis 1901...



En accompagnement de ces fortes évolutions, l'Association reste une constante qui assure le lien entre les différentes générations en organisant et en favorisant des rencontres :

- La journée annuelle ENSEM à Paris qui réunit 140 personnes à chaque fois.
- Les repas inter-promos dans les locaux de l'école qui réunissent une centaine de personnes.
- Les réunions en région : Toulouse, Tours, Aix, Strasbourg, Lyon...
- Les réunions de retrouvailles de promos.

L'activité de l'Association c'est aussi la promotion de l'école et du diplôme ENSEM. Ce travail est fait en concertation étroite avec l'école grâce à de nombreuses actions :

- Des offres d'emplois ciblées mises à disposition des adhérents et des élèves sur le site de l'Association.
- Un mail à vie : prenom.nom@ensem.org
- Une présence au Forum de l'ENSEM
- L'animation des réseaux sociaux et du site internet. Les groupes Facebook et LinkedIn se nomment « ENSEM Nancy Alumni ».
- La participation au Conseil d'Administration de l'école et à son Conseil de perfectionnement.
- L'édition d'un annuaire de tous les ingénieurs et de la revue bi-annuelle « ENSEMBle ».

ENSEM Alumni s'implique également dans la vie des élèves à l'école :

- Des subventions sont accordées chaque année aux associations d'élèves.
- Des aides sont allouées chaque année pour des étudiants particulièrement méritants partant faire une partie de leurs études à l'étranger (Bourses Vogt et Stoufflet).
- L'association participe aux tables rondes et réunions destinées aux élèves à la rentrée et en cours d'année scolaire.



L'Association est depuis son origine au service des élèves et des diplômés. Son fonctionnement se fait grâce à l'impulsion de bénévoles mais son activité ne peut se faire sans l'implication de tous.

ENSEM Alumni est le premier réseau des diplômés de l'école car il permet de faciliter la recherche d'emploi, d'offrir des opportunités de contacts lors d'une carrière professionnelle et bien sûr de se ressourcer...
Bienvenue dans ce fantastique réseau !

Marek SZULGA (E 1982)
Président ENSEM Alumni

ENTREPRISES PARTENAIRES

Stages, participation au forum entreprises, semaine d'insertion professionnelle, prestation de services, Conseils ou encore apprentissage; les entreprises sont l'ADN de l'école.

Ces relations constituent un atout majeur pour les futurs ingénieurs et pour l'ENSEM dans son ensemble. Que tous ces partenaires en soient ici remerciés.

Continuons ensemble à répondre aux défis scientifiques, numériques et énergétiques de demain !



ensem
ÉNERGIES & MOBILITÉS

2 Avenue de la Forêt de Haye
BP 90161 - 54505 Vandœuvre Cedex
+33 (0) 3 72 74 44 00
ensem_contact@univ-lorraine.fr
ensem.univ-lorraine.fr